

Les noms de rue et l'Occitan

Par Georges Cosnier

Nombreuses sont les rues et places de notre ville qui ont conservé leur nom en occitan⁽¹⁾. Tentons un inventaire.

Les rues

Rue des Bans : « *Carrièra dels Banhs* » C'était une rue où il y avait des établissements de bains. Souvent des boutiques de barbiers.

Rue Bombecul : « *Carrièra Bomba Cuol* » Dénomination humoristique. La rue est en pente et, sur les pavés, on peut glisser en descendant et il faut se pencher en avant pour monter !

Rue Boneta RescÒsta : « *Carrièra BÒneta RescÒsta* » : Un canal de la Bonnette passe en dessous. C'est la Bonnette recouverte, cachée.

Rue des Bouigues : « *Carrièra de las Bosigas (ou Boïgos)* » Ce mot désigne une friche, mais ici un espace non entretenu.

Ruelle de la Bride : « *Vanèla de la Brida* » Ruelle qui conduisait à la bride, petite catapulte installée sur les remparts.

Rue des Claustres : « *Carrièra dels Clastrats (ou Claustres)* » : Rue qui conduisait au cloître.

Rue du Cluzel : « *Carrièra del Clusèl* » : de "clus", odeur de renfermé. Petite rue confinée qui devait sentir légèrement (d'où le diminutif *èl*) le renfermé !

Rue Droite : « *Carrièra Drecha* » : A interpréter dans le sens de directe. C'est la rue qui conduisait directement d'une porte fortifiée principale (*la Condamine*) au centre ville. Cette dénomination se retrouve dans plusieurs villes d'Occitanie qui furent fortifiées.

Rue de l'Escòla Vièlha : « *Carrièra de l'Escòla Vièlha* » : Cette

rue conduisait au Couvent des Carmes qui, au Moyen Age, dispensaient l'enseignement secondaire.

Rue des Estafettes : « *Carrièra de las Estafetas* » : Rue qui conduisait à une petite porte dans les remparts - la porte des estafettes- d'où partaient les coursiers.

Rue des Fargues : « *Carrièra de las Fargas* » : C'est la rue des forges. Aux XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles, les besoins en outillage agricole étaient importants, mais ces ateliers n'ont pas laissé de traces.

Rue de l'Hospitalet : « *Carrièra de l'Espitalet* » : Rue du petit hôpital. En plus de l'Hôpital Majeur, deux petits hôpitaux ont existé au Moyen Age : l'hôpital St Benoît et l'hôpital Texier, tous les deux situés près de l'Hôpital Majeur.

Rue Nègreporc : « *Carrièra Nègue Pòrc* » Une rue, dans la partie basse de la ville où un porc s'est noyé ?

Rue Orbes : « *Carrièra òrba* » C'est une rue borgne, donc en cul de sac, qui se termine sur le canal près des tanneries.

Rue (et place) des Oules : « *Carrièra de las Olas* » : C'est la rue des marmites. Les habitants avaient ils l'habitude de laisser leurs marmites sur le pas de la porte ?

Rue del Pebre : « *Carrièra del Pebre* » : C'est la rue du poivre. Y a-t-il un rapport au poivre ou à l'expression « *far de pebre* » : pester, enrager ?

Rue de la Pelisserie : « *Carrièra de la Pelissaria* ». C'est dans cette rue importante qu'habitaient les riches négociants en peaux.

Rue du Pont des Vierges : « *Carrièra del Pont de las Rièras* » : En fait, c'est la rue du pont des grilles. Grilles qui couvraient le canal – dérivation du canal haut – qui traverse la rue vers le Bessarel (et aujourd'hui recouvert). Cette traduction nous semble fantaisiste : vierges en occitan s'écrit « *verges* ».

Rue Rive Valat : « *Carrièra Riva Valat* » : C'est la rue qui est au bord du fossé. Autrement dit la rue qui borde le canal. Dans cette rue il y avait également des maisons de bains.

Rue de la Sabaterie : « *Carrièra de la Sabataria* » : C'est la rue des marchands de chaussures et des cordonniers.

Rue (et place) du Timplé : « *Carrièra (et plaça) del Timple* ». S'agit-il d'une présence Templière, de l'installation de timplés (outil qui tend l'étoffe sur le métier à tisser) ou de l'existence d'un Temple ? En effet, après le siège de 1622, les protestants n'avaient plus de lieu de culte et, en 1645, ils ont acheté deux maisons pour s'y recueillir.

Les Places

Place du Bessarel : Cette place n'existe que depuis le curetage du quartier suite à l'inondation de 1930. Or, le nom de *bessarèl* est avéré depuis le Moyen Age. Il n'est donc pas lié à cette place. Et il ne signifie pas : quartier bas de la ville. Ce quartier avait un nom : « *Gache de bodaurat* ».

On note, dans le compoix ⁽²⁾ de 1396 : « *Bertran de Palhairòls reconnaît au Roi un moulin infra dicta vila sus canal Boneti confronte platea vocata de Bessarèl, carrièra publica et canale Boneti vocata la canale de Bessarèl* ».

Ce nom est donc lié au canal, près du moulin, et si l'on prend la racine du mot : *bessa* (de *bes* qui veut dire double, fourchu(e)) on constate, sur le terrain, qu'à cet endroit le canal se dédouble pour amener l'eau, d'un côté au moulin et de l'autre à ce qui fût l'abattoir du Bessarel et plus tard, une tannerie. Le nom désignerait donc, à l'origine, ce canal double. Le diminutif "èl" marquant la courte distance du dédoublement.

Place du Buoc : « *Plaça del Bioc* » En occitan ancien, espace libre ou vide, donc une place. Ne pas confondre avec « *biòc* » qui veut dire dépareillé.

Place de la Condamine : « *Plaça de la Condamina* ». C'était un champ franc du domaine Vicomtal.

Place de la Jougaria : « *Plaça de la Jogaria* ». C'est autour de cette place qu'au Moyen-Age vivaient quelques familles juives qui

pratiquaient le commerce de l'argent (*changeurs*). C'était donc la place de la juiverie mais, le mot « *jogar* » veut dire jouer mais aussi gager, Ce nom désigne donc l'endroit où il convenait d'aller pour gager un bien ou un objet et obtenir de l'argent.

Place du Mazelviel : « *Plaça del Masel Vièlh* ». C'était l'emplacement du premier abattoir de la ville. A ciel ouvert, vraisemblablement, et alimenté en eau par la fontaine des ânes, sur la côte Rodanèze.

Place du Pradel : « *Plaça del Pradèl* ». Le mot pradel désigne un petit pré. Sans doute par opposition au Pré Commun, entre le chemin de Santou et la rue du Tour du Pré, qui était beaucoup plus vaste.

Conservons tous ces témoignages de notre histoire. Ils font partie de notre patrimoine.

(1) les rues qui ont conservé un nom de famille du Moyen Age ont fait l'objet d'un article dans le bulletin de 2008 de notre association.

(2) sur le compoix étaient enregistrés les biens des habitants, en vue de percevoir les impôts.



La rue Rive Valat